



1926  
Maclura  
Ponte te Maasricht

#### Vruchten van Maclura.

verloren gegaan. Waarschijnlijk is dit de variëteit pendula, Hort., met afhangende takken. Het typische van dezen boom zijn de bladeren, die veel op wilgenbladeren gelijken en grijsviltig zijn, waardoor deze soort op het eerste gezicht allerminst aan een lid van het geslacht Pyrus doet denken. De boom is afkomstig uit Armenië en den Kaukasus.

Als zeldzaamsten boom van het Stadspark mogen we den Osagedoorn beschouwen, die daar in 1883 bij de „pont rustique” werd geplant. Het zeldzame is vooral de leeftijd en de afmetingen, want meestal wordt *Maclura* als heester, en in zijn vaderland ook voor hekken gebruikt. De vroeger wel gebruikte geslachtsnaam *Toxylon* is volgens de nomenclatuurregels van 1905 vervangen door *Maclura*, als een der „nomina conservanda”. De soortnaam is volgens Rehder: *Maclura pomifera*, Schneider (syn. *Toxylon pomiferum*, Rafinesque), hoewel ook de naam *Maclura aurantiaca*, Nuttall, wel wordt gebruikt. De boom is af-

komstig uit de zuid-oostelijke Ver. Staten, waar men er vroeger algemeen doornheggen van plantte en nu ook wel als kleine parkboom gebruikt. Deze zuidelijke afkomst verklaart tevens, waarom de vruchten in ons land niet geheel rijp worden en in 't najaar in groenen toestand afvallen. Deze vruchten vertoonen den vorm van een middelgrooten sinaasappel, maar ze zijn niet eetbaar. Dat deze boom vruchten draagt is te meer merkwaardig, omdat *Maclura* tweehuizig is en hier alleen een vrouwelijk exemplaar aanwezig is; vandaar dat geen bevruchting plaats vindt en de vruchten geen zaden bevatten. In Mei, begin Juni, verschijnen de vrouwelijke bloempjes in kleine bolvormige hoofdjes op een kort steeltje. De bloemen zijn onopvallend, daar ze de bloembladeren missen; de stampers zijn draadvormig. In doorsnede zijn de

vrouwelijke bloemhoofdjes ongeveer  $2\frac{1}{2}$  cm en doen op eenigen afstand aan kleine, groene kogeldistels denken. De mannelijke bloemen eveneens zonder bloemblaadjes, moeten in  $2\frac{1}{2}$ —4 cm lange trosjes zitten. De vruchtjes zijn lang en smal en zijn vereenigd tot één groote, ronde „vrucht”, die  $\pm 8$ —10 cm in doorsnede is.

Merkwaardig is bij *Maclura* de mooi geteekende schors van een opvallende rood-bruine tint. Het hout is zeer veerkrachtig en werd door de Indianen gebruikt voor het maken van bogen („Bow-wood”). Uit den bast van de wortels wordt wel een gele verfstof verkregen, terwijl de schors van stam en takken een looistof schijnt te bevatten. De bladeren zijn ovaal tot langwerpig en glanzend groen van kleur en zitten aan kleine kortloten. De takken dragen hier en daar 2 cm lange doorns. Deze boom werd eerst in 1824 in Europa ingevoerd.

NICO BOERMA.

### EXPLORATION BIOLOGIQUE DES CAVERNES DE LA BELGIQUE ET DU LIMBOURG HOLLANDAIS XXI<sup>e</sup> CONTRIBUTION

#### Deuxième liste des Grottes visitées.

précédée d'un aperçu de nos connaissances sur la Faune cavernicole de Belgique et de nos méthodes de recherches, et suivie de la liste alphabétique des espèces signalées jusqu'à ce jour dans les grottes Belges.

par ROBERT LERUTH (Liège).

(Suite).

#### B. 40: GROTTÉ INFÉRIEURE DE CHAUVAUX — au Nord de Petit-Godinne — Province de Namur — Vallée de la Meuse.

**Situation:** — Cette cavité s'ouvre sur la rive droite de la Meuse, au pied du pittoresque massif de Chauvaux, en face de Rivière, et à environ 200 mètres au Nord de Petit-Godinne.

Elle est creusée dans le calcaire frasnien.

Un petit sentier qui longe le massif à partir de Petit-Godinne permet d'accéder facilement à la grotte.



**Description :** — A l'entrée assez vaste, fait suite une galerie spacieuse qui s'élargit, à une vingtaine de mètres de l'entrée, en une salle de dimensions assez considérables. A partir de cette cavité, rayonnent quelques couloirs de moindre importance, élargis à la mine par endroits.

En face de l'entrée, on peut atteindre, par un petit couloir descendant, un affleurement d'eau.

On observe, à l'extérieur, quelques mètres à gauche de l'entrée de la grotte, une importante venue d'eau qui est la résurgence des eaux souterraines du massif.

**Date :** — 1 avril 1934.

**Faune :** —

## DIPLOPODA

### Opisthospermophora

#### Iulidae

*Tachypodoiulus albipes* Koch

**Faune :** — Nous n'avons vu que très rapidement cette grotte. Nous avons récolté des Myriapodes, des Araignées et des Mollusques sous des débris ligneux particulièrement abondants au milieu de la grande salle.

### Bibliographie :

van den Broeck, Martel et Rahir. 1910, t. I, p. 730.

Il existe à Chauvaux une seconde cavité, la „Grotte supérieure”, située à 80 mètres en aval de la „Grotte inférieure” et à mi-côte de l'escarpement. Nous ne l'avons pas visitée.

Ex. biol. XX, p. 14.

## ERRATA.

Quatre petits paragraphes ont été sautés dans l'introduction de ce travail ; ils doivent se placer entre la fin de la page 90 (Bull. no. 7, 1935) et le début de la page 99 (Bull. no. 8), c'est à dire entre le paragraphe où il est question des Arachnides et celui commençant par „Parmi nos Myriapodes...”. Nous prions le lecteur de bien vouloir réparer cette omission en intercalant en cet endroit le texte ci après :

„Les *Opilions* n'ont en Belgique que des représentants troglaphiles et troglomémes ; il n'y a guère à signaler que *Nemastoma chrysomelas* Herm., espèce généralement rare dans la faune épigée, au contraire fréquente dans nos grottes, souvent aux entrées, mais quelquefois dans les régions profondes.

Nos *Pseudoscorpions* ont été étudiés par Beier (Expl. biol. XVII) ; ce sont uniquement des troglaphiles, se trouvant d'ailleurs presque toujours aux entrées des grottes.

Les *Acariens* sont fréquents et abondants dans toutes nos grottes ; l'important matériel de ce groupe que nous possédons est à l'étude.

Les *Tardigrades* ont été très rarement rencontrés dans les grottes ; nous avons pris dans une petite flaque d'eau de la Grotte de Hohière (B. 21) une espèce du genre *Macrobiotus* qui y était commune”.

1936, p. 9 (Polydesmidae) ajouter :

*Polydesmus angustus* Latzel, Ex. biol. XX, p. 10.

## LISTE ALPHABÉTIQUE, PAR GENRES. DES ANIMAUX SIGNALÉS JUSQU'A CE JOUR DANS LES CAVERNES DE BELGIQUE. 1)

### Abréviations et signes utilisés.

Les noms des genres sont en caractères gras ; les noms spécifiques sont en caractères ordinaires ; sauf dans les cas suivants dans lesquels nous avons employé les caractères italiques :

1) Les synonymes — genres et espèces — qui sont entre parenthèses. 2)

2) Les désignations erronées qui sont entre [ ].

<sup>1)</sup> Cette liste tient compte de toutes les espèces signalées dans les 20 premières contributions et dans le présent travail. Toutefois les espèces capturées dans les cavernes du Limbourg hollandais ne s'y trouvent pas.

<sup>2)</sup> En général, nous ne donnons que les synonymes utilisés dans l'un des travaux antérieurs concernant la faune cavernicole de la Belgique.

3) Les noms des espèces dont la détermination est douteuse qui sont précédés d'un ?.

4) Les noms des espèces et genres qui n'existent pas dans les grottes belges, mais qui ont été cités pour l'une ou l'autre raison dans nos travaux. Ils sont précédés d'un \*.

Expl. biol. = Exploration biologique des cavernes de la Belgique et du Limbourg hollandais.

Cette indication est toujours suivie du n° de la contribution, en chiffres romains.

La liste des contributions I à XX se trouve dans l'index bibliographique, à la fin de ce travail.

### Achorutes

(*armatus* Nicolet) voir *Hypogastrura muscorum* Templeton

Willem : 1902, p. 280 ; Jeannel : 1926, p. 200 ; Bonet : 1931, p. 272, p. 376 ;

Expl. biol. VII : p. 173.

(*purpurascens* Lubbock) voir *Hypogastrura*